



Il convient de savoir qu'il faut se dépouiller de tout pour accueillir l'Évangile, mais qu'il faut encore le faire avec joie. Qu'il le sache bien, celui qui renonce à tous les biens de la terre, c'est un gain qu'il s'assure, non une perte qu'il subit.

Remarque combien la prédication de l'Évangile passe inaperçue dans le monde, et que, de même, le monde ne voit pas les nombreux biens qui en sont la récompense.

Si tu ne vends pas tout ce que tu possèdes, tu ne pourras pas te procurer ces biens ; si tu ne les cherches pas avec ardeur, tu ne les trouveras pas.

saint Jean Chrysostome

Piste de réflexions

- ◇ Ma vie répond-elle à mes attentes, me comble-t-elle ? Quels événements ont changé son cours, en positif et en négatif ?
- ◇ Peines et joies font partie intégrales de la vie, lesquelles m'ont révélé des faces cachées de mon caractère/coeur et fait grandir ?
- ◇ Ai-je parfois eu la sensation d'un vide non pas d'action mais un manque indéfinissable, un sentiment d'incomplétude... ?
- ◇ Qu'est-ce qui me procure la joie, la joie spontanée de l'enfant ?
- ◇ Pour qui ou pour quoi puis-je me séparer d'un 'trésor', changer mes priorités, mes valeurs, mon regard sur la vie/ma vie ?
- ◇ La lettre peut changer mais l'esprit être respecté, c'est-à-dire faire du neuf avec du vieux, cela a-t-il valeur dans ma vie ?
- ◇ Dans ces paraboles c'est le sens de la vie, le chemin du bonheur qui sont posés... cette recherche est-elle la mienne... ?
- ◇ Ai-je la joie de l'enfant qui cherche son trésor ? Joie de la présence de l'objet aimé, désiré et de sa recherche sans cesse renouvelée.
- ◇ Le Royaume de Dieu est-il un trésor présent dans ma vie... suis-je capable de vendre un peu de ce que je possède, de changer mon regard, de balayer mes certitudes pour l'acquérir ?
- ◇ Quelles décisions vais-je prendre pour me séparer de ce qui m'enlève dans ma recherche du Christ, unique nécessaire ?
- ◇ Qui/qu'est-ce qui peut m'aider dans cette recherche. Une personne, la vie de saints, la lectio divina, des retraites....
- ◇ Quand m'est-il arrivé de 'goûter' l'amour du Père ?
- ◇ Dieu peut tout faire contribuer au bien ("même le péché", osait dire, St Augustin) Est-ce bien ma constatation en me retournant sur ma vie ? Est-ce que j'en rends grâce...?

Prière conclusive

Père, Tu m'as créé à ton image, Tu es et Tu vis en moi, le Royaume des Cieux est en moi... que c'est grand ! Ta patience est infinie, tu attends que je prenne conscience de ton amour, que je réalise que tu es le trésor de ma vie, que tu lui donnes sens et but.
Père, qu'abandonné dans l'océan de ton amour, je vive, ici-bas, la joie du Royaume des Cieux, amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 13, 44-52

Jésus disait à la foule ces paraboles :

44"Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ.

Ou encore : 45Le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. 46Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

47Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramène toutes sortes de poissons. 48Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et on rejette ce qui ne vaut rien. 49Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants des justes et 50les jetteront dans la fournaise : là seront les pleurs et les grincements de dents.

51Avez-vous compris tout cela ? - Oui", lui répondent-ils. 52Jésus ajouta : "C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien."

44-46 Les deux paraboles qui suivent présentent le Règne de Dieu comme une réalité incomparable, sans prix, qu'il faut préférer à tout. Les Juifs, pense Matthieu, ne devraient pas hésiter à se départir de ces richesses que sont leur interprétation de la Loi et leurs coutumes pour recevoir avec joie (2,10) le renouvellement apporté par le Christ.

Des situations différentes sont décrites, celle d'un homme qui trouve par hasard un grand bien, puis celle d'un marchand qui cherche des perles. Les deux situations ont un point commun on y vend tout ce qu'on possède pour acheter le bien si précieux. Ainsi se trouve justifié tout renoncement qui pourrait être exigé d'un disciple de Jésus.

47-50 Par son contenu et sa conclusion, cette parabole ressemble beaucoup à l'explication de la parabole de l'ivraie. La perspective du jugement est fortement accentuée.

52 Pour Matthieu, le chrétien trouve dans la tradition juive renouvelée par le Christ un véritable trésor (v. 44); la foi chrétienne n'est pas pour lui un appauvrissement ou un abandon de la Loi ou de ses usages, comme les autres Juifs le pensaient de son temps. Le disciple est celui qui a accepté d'aller plus avant avec le Christ.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

Jésus disait à la foule les paraboles que voici. Les Orientaux étaient, sont encore friands de ces "récits à tiroirs", faciles à mémoriser, et qui n'ont pas la rigidité de nos thèses occidentales, ce qui permet de les adapter à des situations nouvelles.

Ce dernier "dimanche à paraboles" nous en donne encore trois ; quatre, si l'on ajoute la comparaison de la fin. Comme celles du dimanche précédent, elles commencent avec les mots : Le Royaume des cieux, que l'on peut traduire : notre foi, notre vie avec Dieu.

1) Ce Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ. En ce temps-là on cachait volontiers des objets de valeur dans une cruche bien enfouie en terre. Voici qu'un homme a découvert un de ces trésors ; mais, comme le champ n'est pas à lui, il n'y a aucun droit. Alors, habile, il le cache à nouveau. Et dans sa joie d'une pareille aubaine, sans hésiter ni lésiner, il vend tout ce qu'il a. Tant pis, l'enjeu en vaut la peine. Et il achète le champ.

Est-ce légal, est-ce moral ? N'oublions pas que nous sommes dans une parabole où, seule, compte la "pointe". Ici l'empressement de cet homme à profiter de la chance de sa vie. Alors il vend tout. Jésus exigera du jeune homme riche : *vends tout ce que tu as, puis viens et suis-moi* (Mt 19, 21). C'est notre itinéraire spirituel : nous découvrons le Christ, cette découverte nous fait éprouver une joie indicible qui nous pousse aux décisions radicales, au tout.

2) La deuxième parabole est construite sur le même modèle et comporte le même "refrain". Ici, un négociant recherche des perles fines. réconfortant "discours en paraboles".

Tu cherches le bonheur, parfois dans des perles de peu de prix, grossières même : la bonne chair, l'argent, le sexe, l'ambition... Voici le Christ qui se découvre à toi comme une perle de grande valeur. Ce n'est pas un trésor parmi dix autres, c'est LE trésor, LA réussite profonde de ta vie. Vas-tu hésiter ? Vas-tu lésiner ? Vends tout ce que tu possèdes, vends tout. L'amour à moitié, sous condition, ne sera jamais un amour vrai.

3) La troisième parabole compare le Royaume des cieux (ici l'on traduirait par : l'Eglise, notre communauté chrétienne) à un filet que l'on jette à la mer et qui ramène toutes sortes de poissons : les bons, comestibles, et ce qui ne vaut rien, comme les poissons sans écailles (anguilles, murènes...), alors classés non comestibles et donc inutilisables. Il y a, dans le filet qu'est l'Eglise, notre communauté, des gens de toutes sortes.

L'Eglise est sainte et pécheresse, tout à la fois. Dieu patiente.

Chacun a largement le temps de se décider et, après des moments de faiblesse, de se reprendre. Ce n'est que lorsque le filet est plein qu'on le tire sur le rivage, le rivage de la fin du monde. Les anges feront le tri, séparant les méchants des justes. Dieu patiente, mais pas indéfiniment. L'avertissement doit me faire réfléchir.

Avez-vous compris tout cela ? demande Jésus à la fin de ce long et riche enseignement en paraboles. Compris, c'est-à-dire assimilé et déjà mis en pratique. Le oui des disciples est une progression par rapport à leur "explique-nous", au début du chapitre (Mt 13,36).

Quel chemin parcouru entre nos premiers pas vers le Christ et notre foi consciente d'adulte ! Comme les apôtres, nous sommes, désormais, élevés à la dignité de scribes devenus disciples du Royaume des cieux. Scribes, c'est-à-dire familiers de l'Ecriture (encore que j'ai honte de la connaître si peu et, plus encore, de la vivre si mal)

Disciples appelés à transmettre cet enseignement vécu ; capables, tel le maître de la maison (le Christ lui-même), de tirer de son trésor du neuf et de l'ancien.

Le neuf peut signifier la nouveauté du message de Jésus par rapport à l'ancien des Juifs ; ou encore la liberté de traduire la foi dans un langage neuf, adapté à nos situations différentes des anciennes.

N'avons-nous pas vu Matthieu prolonger l'enseignement de Jésus en le transposant dans le contexte neuf de sa communauté (voir sa réinterprétation d'une parabole dans l'évangile du 16e dimanche). Vatican II n'a-t-il pas fait du neuf sans renier l'ancien, le dépôt inaliénable ?

C'est sur cette note de majestueuse liberté que s'achève ce savoureux et réconfortant "discours en paraboles".

Père René LUDMANN c.ss.r.